



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

---

# Hôpital Pitié-Salpêtrière

---

Mardi 7 février 2023

## **Pour nos retraites, nos salaires et nos conditions de travail : On ira jusqu'au bout !**

**La mobilisation contre la réforme des retraites bat son plein. Hier encore, alors que pas une mais deux journées de mobilisation sont prévues cette semaine, nous étions encore entre 800 000 et 2 millions dans la rue. Les manifestations sont massives depuis le 19 janvier... Jamais depuis 30 ans on n'avait vu autant de monde dans la rue ! Élisabeth Borne tente de se rassurer. En direct à la télévision jeudi dernier, elle parle de « réticences » et « d'inquiétudes ». Comme si on n'avait pas compris ! Mais nous avons parfaitement saisi de quoi il retourne. Et notre refus est franc, massif et déterminé. Nous continuerons à l'exprimer en participant massivement à la grève et aux manifestations : dès la prochaine journée d'action samedi 11 février, et aux suivantes !**

Le gouvernement et les patrons se consolent en disant que les taux de grévistes seraient un peu plus bas dans certaines grandes entreprises publiques. Mais de l'aveu de tout le monde, les cortèges ont été plus fournis le 31 que le 19. Et dans beaucoup d'entreprises du privé, les grévistes étaient souvent plus nombreux. Sans parler des jeunes qui commencent à déferler dans les manifestations !

### **« Augmentez les salaires, pas l'âge de la retraite »**

La colère n'est pas limitée à la seule question des retraites. C'est un ras-le-bol général contre l'exploitation capitaliste, les salaires qui ne permettent pas de vivre, le travail qui tue avant même la retraite. C'est toute cette rage qui fleurit sur les pancartes dans les dernières manifestations.

Ça et là, les travailleurs d'une même entreprise, d'un même secteur, parfois en cortège interprofessionnel, se sont regroupés pour défiler ensemble. Tous derrière la même banderole, c'est mieux que chacun tout seul dans son coin. Car si tous les syndicats ont appelé, pourquoi donc des cortèges syndicaux classés par étiquettes qui nous éparpillent selon l'appartenance (ou pas) des uns et des autres ? Au lieu de saisir l'occasion d'être tous ensemble pour discuter de la suite du mouvement ! Rien de tel pour sentir notre force collective et pour nous rassembler autour de nos revendications, par delà nos secteurs.

### **Sur tous les sujets, le patronat peut battre en retraite**

Dans certaines entreprises du privé, des grèves éclatent, pour les salaires, mais pas seulement : dans l'industrie pharmaceutique (BioMérieux en région lyonnaise, Cenexi près de Paris), dans la sous-traitance

automobile (Plastic Omnium et Forvia près de Rennes), chez Flandria Aluminium dans le Nord ou encore chez Idemia, fabricant de cartes bancaires en Bretagne. Des entreprises plus petites ou qui n'avaient parfois jamais connu de grève complètent cette longue liste de luttes. Les patrons craignent que le mouvement national contre la réforme et les luttes dans les entreprises se renforcent mutuellement. C'est donc la voie à suivre pour les faire payer afin de travailler moins et gagner plus.

### **Les politiciens tentent de faire diversion**

En attendant, la machine parlementaire est lancée. On connaît la chanson : une pluie d'amendements, des effets de manche, des négociations en coulisses... et la loi immigration bientôt présentée par le ministre de l'Intérieur, Darmanin, pour allumer un contre-feu raciste à notre mobilisation. Ça ne prendra pas !

### **L'arme des travailleurs, c'est la grève !**

Il n'y a rien à attendre des palabres au Parlement. C'est par la grève et dans la rue, toutes et tous ensemble, qu'on fera reculer ce gouvernement et les patrons. Il est essentiel de se réunir en assemblées générales, pour échanger, voir où on en est, bref, décider tous ensemble de notre mouvement et de nos revendications. L'intersyndicale nationale cantonne ses revendications au strict retrait de la réforme, et ne donne aucune perspective pour construire la grève reconductible sur la durée. Mais c'est aussi sur toutes les attaques passées, celles qui ont déjà fait reculer l'âge de la retraite de 60 à 62 ans, ou bien celles qui ont baissé les allocations chômage, qu'il faut faire reculer le gouvernement et le patronat.

C'est bien pour cela que nous devons nous réunir, pour décider collectivement de nos revendications, de la construction de la grève, pour améliorer le rapport de force en notre faveur.

### Panique en haut lieu ?

Le gouvernement vient de lâcher 600 millions de rallonge budgétaire aux hôpitaux publics... quelques heures avant l'ouverture des débats sur la réforme des retraites à l'Assemblée lundi. La ficelle est un peu grosse : ils ont envie de se mettre les hospitaliers dans la poche à l'heure où la bagarre contre la réforme des retraites bat son plein ? On se laissera pas acheter pour si peu ! 600 millions c'est même pas 1 % du budget annuel des hôpitaux publics ! Et le gouvernement vient de filer 100 fois plus à l'armée !

**413 milliards pour l'armée sur 6 ans = 68 milliards / an  
... et 100 fois moins pour les hôpitaux ?!**

### Ratio soignant-patients : le gouvernement s'oppose

Le sénat a adopté une proposition de loi, mercredi 1<sup>er</sup> février, qui vise, pour chaque spécialité à l'hôpital, à imposer un ratio minimal d'infirmiers et d'aides-soignants. Ratios qui n'existent à l'heure actuelle que dans certains services, comme en Réa ou en soins intensifs par exemple. Encore faut-il que le texte soit validé par l'Assemblée nationale pour être adopté. Et le gouvernement se bat contre, au nom de « l'agilité » des services ! Évidemment qu'il faut en imposer ! D'ailleurs, c'est la revendication de bien des grèves à l'hôpital. Mais de tels ratios, seules nos grèves pourront les imposer : pour tous les métiers, et avec le budget nécessaire ! Sinon c'est de la poudre aux yeux.

### Étudiants infirmiers : c'est aussi la précarité

Macron s'étonne : « 30 % des élèves infirmiers arrêtent leurs études en cours de formation et 10 à 15 % échouent la fin ». Quand on connaît les conditions de travail et de vie des étudiants infirmiers, il n'y a pas de quoi être surpris. En plus des 35 heures de cours par semaine, il faut rajouter le travail personnel scolaire. En plus du travail scolaire, 58 % des élèves infirmiers travaillent à côté : 24,1 % travaillent le week-end et 7,5 % travaillent deux à trois fois par semaine ! Les étudiants infirmiers vivent, aussi, dans la précarité, victimes de la politique de Macron.

### La médecine du travail... en sous-sous-sous-effectif !

En décembre 2021, il y avait seulement 40 médecins du travail... pour 45 hôpitaux de l'AP-HP ! Et des médecins pas tous à temps complet. Il en manque 17 au minimum selon les chiffres officiels de la direction, comme des infirmières (75) ou des psychologues (7)... pour prendre en charge et suivre 128 000 agents. La direction soigne son personnel !

### Orpea : l'État au secours du fossoyeur

L'État vient d'annoncer qu'il va sauver, à coups de milliards, le groupe Orpea qui maltraite ses résidents en faisant du profit sur leur dos. Les banques aussi y sont allées de leurs aides, décidant de diviser par 2 leur taux d'intérêt pour cette entreprise. De l'argent, il y en a dans les banques et les caisses de l'État, mais pour sauver les malfrats !

### En grève depuis un mois, nos collègues de Saint-Denis commencent à faire plier la direction !

Auxiliaires de puériculture et infirmières du service de Réa néonatale de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis en sont à plus d'un mois de grève. Pour des embauches en urgence, (l'effectif a été sabré ces dernières années) et des augmentations de salaire. En 2021, elles avaient déjà arraché des avancées grâce à une première grève. La direction est en train de plier : la preuve que la grève paie ! Un bel exemple - elles ont toute notre solidarité !

### Pas de répit pour l'inflation... et pour nous non plus

En 2023, c'est le grand patronat qui se frotte les mains : outre la hausse des prix de l'énergie, on nous annonce celle des complémentaires santé jusqu'à 5 %, des produits alimentaires de base, qui frôle les 14 % ... À eux de payer leurs guerres, leur crise, et leur inflation !

### RETRAITES : des raisons de manifester ?

Pour les infirmières :

Âge de départ à la retraite avant 2010 : **55 ans**

Âge de départ à la retraite en catégorie B en 2010 : **57 ans**

Âge de départ à la retraite en catégorie A en 2012 : **62 ans**

Âge de départ en retraite si la loi passe : **64 ans !**

Et l'espérance de vie d'une infirmière, c'est 6,2 ans en moins que la moyenne des femmes !

### Les mensonges du gouvernement

Selon le Collectif « Nos services publics », pour chiffrer sa réforme des retraites, le gouvernement se base sur :

- **un gel des effectifs** dans les fonctions publiques. Donc pas d'embauches au-delà des départs !
- **un quasi gel des rémunérations** des fonctionnaires sur toute la période de 2022 à 2027.




**Résultat** : une fois l'inflation prise en compte, le gouvernement table sur une baisse de 11 % des rémunérations réelles et une baisse de 11 % des pensions pour les fonctionnaires partant à la retraite en 2027 !

**Un signal d'alarme** : pour nos salaires, les effectifs et pour nos retraites. C'est dans la rue que ça se passera !



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour t'informer ou prendre contact avec ses militants → [etincelle.php@gmail.com](mailto:etincelle.php@gmail.com)

Pour lire le reste de nos publications → [convergencesrevolutionnaires.org](http://convergencesrevolutionnaires.org)

   @npaetincelle